

esperance



ASSOCIATION MARY YAM

↖ Alexis Leproux, responsable du projet, en 2023 (en haut). Le trois-mâts « Le Bel Espoir » (ci-contre) accueillera 200 jeunes durant huit mois : les équipages, qui se relayeront, seront constitués de 25 personnes.



initiative

Le pari de la paix en Méditerranée

À bord du *Bel Espoir*, des jeunes de tous horizons prendront le large le 1^{er} mars pour promouvoir la concorde en Méditerranée. Le père Alexis Leproux décrypte les enjeux de Med 25, une odyssee ambitieuse dont *La Vie* est partenaire.

Souvenez-vous du pape François priant devant la stèle dédiée aux disparus en mer, au pied de la basilique Notre-Dame-de-la-Garde, à Marseille, le 22 septembre 2023. Le lendemain, au palais du Pharo, il s'adressait aux 70 jeunes qui venaient de participer, avec 70 évêques, aux Rencontres méditerranéennes. Il les invitait à combattre le fatalisme et à oser s'engager pour la paix.

Le projet Med 25 s'inscrit dans cette dynamique, lancée dès 2020 par les premières Rencontres méditerranéennes à Bari (Italie), et qui s'est poursuivie à Florence (2022), Marseille (2023) et Tirana (2024), en Albanie. En 2025, le projet prend une autre ampleur, en embarquant sur un voilier 200 jeunes âgés de 20 ans à 35 ans, qui se relaieront pendant huit mois pour aller à la rencontre des populations des cinq rives concernées (Afrique du Nord, Proche-Orient, mer Égée, Balkans, Europe latine, ainsi que les pays de la mer Noire).

Alexis Leproux, vicaire épiscopal chargé des relations méditerranéennes pour le diocèse de Marseille, a été missionné en 2021 par Jean-Marc Aveline, archevêque, aujourd'hui cardinal, pour piloter cette étape du processus méditerranéen, porté par l'association Mar Yam, l'association AJD-Bel espoir et le diocèse de Marseille. Docteur en sciences bibliques, à l'initiative des soirées Even qui ont marqué des générations de jeunes à Paris, le prêtre est familier des pays méditerranéens, qu'il sillonne depuis de longues années.

LA VIE. Le 1^{er} mars aura lieu le coup d'envoi de cette odyssee inédite. Que va-t-il se passer durant ces huit mois ?

ALEXIS LEPROUX. Le trois-mâts *le Bel Espoir* prendra le large depuis Barcelone, en Espagne, avec à son bord 25 jeunes de pays, de confessions et de religions différents. Ils navigueront une quinzaine de jours, de ville en ville. Huit étapes sont programmées, avec une trentaine d'escales. À chacune d'elles, un nouveau groupe de 25 jeunes embarquera, relayant le précédent. Avant de prendre le large, ils participeront à un colloque de trois jours et exploreront un grand défi méditerranéen, donnant lieu à l'élaboration d'un livre blanc ; deux jours de festival concluront chaque étape. L'odyssée s'achèvera le 25 octobre, à Marseille. Notre projet mobilise des communautés religieuses comme les franciscains, le Service jésuite des réfugiés (JRS), les Focolari, les Scouts et Guides de France, le réseau des diocèses, la Délégation catholique pour la coopération (DCC), Caritas et bien d'autres.

Quel est le sens d'une expédition qui, pour une grande partie, sera vécue en mer, au gré des marées, parfois des tempêtes et des aléas géopolitiques ?

A.L. La Méditerranée, c'est d'abord une mer ! Notre bateau-école a pour ambition de former au dialogue les jeunes embarqués et de faire entrer les peuples qu'ils représentent dans cette démarche pour construire ensemble cette paix attendue. Nous souhaitons que la navigation soit un voyage initiatique qui permette à chaque jeune d'identifier sa propre →

HUGUES LEFORT



Carte prévisionnelle de navigation

Étape 1, mars

BARCELONE (ESPAGNE)

Festival : Tétouan (Maroc)

Thème : Dialogue des cultures



Étape 2, avril

PALERME (ITALIE)

Festival : Bizerte (Tunisie)

Thème : Éducation et société



Étape 3, mai

LA VALETTE (MALTE)

Festival : Héraklion (Grèce)

Thème : Femmes en Méditerranée



Étape 4, juin

NICOSIE (CHYPRE)

Festival : Jounieh (Liban)

Thème : Les religions en dialogue

terre et son origine, et d'en faire l'expérience avec d'autres. À l'image des traversées de Jonas, de saint Paul, de Marie-Madeleine, cette odyssée sur les pas d'Ulysse a surtout une dimension spirituelle. Nous naviguerons sur ces routes apostoliques, qui sont aussi de grandes routes culturelles ayant conduit à des mélanges de populations comme à des conflits. Il s'agira de découvrir l'âme de la Méditerranée, cette âme que l'on retrouve dans des villes comme Naples, Marseille, Alexandrie, Istanbul, Beyrouth...

La Méditerranée, c'est aussi la route de nombreux exilés, arméniens, juifs, d'Afrique ou d'Asie...

A.L. Oui, et elle ne peut être abandonnée aux trafiquants d'êtres humains. Nous avons sous nos yeux et à notre portée un immense livre d'histoire, l'un des plus grands livres de l'humanité, dans lequel se sont transmises la révélation monothéiste et la révélation en Jésus-Christ. Cette mer ne peut se résigner à rester déchirée par les conflits, à devenir un cimetière pour tant de femmes et d'hommes fuyant la guerre ou les persécutions.

Partir sillonner un bassin exposé aux affrontements depuis le 7 octobre 2023, en Israël, puis au Liban, aujourd'hui en Syrie... N'est-ce pas une folie ?

A.L. Il y a justement un besoin urgent de préparer et de façonner un socle de paix méditerranéen, comme on a construit un socle de paix européen après les deux guerres mondiales. Le dialogue fraternel entre les trois grandes religions monothéistes est un des éléments clés pour y parvenir, la richesse culturelle en est un autre. On se doit d'honorer ensemble, à la lumière de la dignité humaine, les mobilités commerciales, touristiques et migratoires.

Ce vœu de promouvoir la culture de la rencontre se vivra d'abord entre les jeunes. Comment les aider à se parler, s'écouter, dire leurs rêves et leurs peurs ?

A.L. Au début de la session, les jeunes sont invités à partager leur histoire, à raconter leur vie comme à écouter le récit des autres. Ils verront les décalages et les convergences, et, à partir de là, ils élaboreront un récit partagé. Ce travail mémoriel est essentiel, il permet de comprendre que l'intelligence de la mémoire de l'autre est aussi importante que celle de sa propre mémoire. C'est une grande partie de la difficulté que rencontrent les sociétés algérienne et française pour se comprendre aujourd'hui. Nous souhaitons aussi qu'ils rencontrent lors de leur traversée des témoins inspirants de la paix.

L'édition Med 23 s'est déroulée à Marseille durant huit jours en septembre 2023 et a profité de la venue du pape François.



HUGUES LEFORT

Apprendre à dialoguer est indispensable. Quel en est l'enjeu ?

A.L. Qu'il soit diplomatique, interreligieux, culturel ou social, l'exercice du dialogue n'est pas spontané. Il suppose une pédagogie. C'est tout un art de la communication. Notre équipe s'appuie sur l'expertise des partenaires qui participent à l'aventure. Dans chaque port, des acteurs du dialogue de paix sont à l'œuvre. Je pense en particulier à la Fondation Adyan au Liban, au Religious Track à Nicosie (Chypre). Les jeunes ont besoin de se retrouver dans ces lieux où la diversité n'est pas vue sous l'angle du conflit, mais comme une ressource vitale pour notre avenir. Communautés religieuses, diversités des langues et des expériences, ONG, collectivités locales, nous sommes appelés à travailler ensemble, à nous parler, à recevoir des autres ce qui nous manque, tant au plan culturel que spirituel.

Qu'attendez-vous de ces jeunes par la suite ?

A.L. Qu'ils ne se sentent pas seuls dans leur désir de paix et qu'ils s'engagent ensemble pour la construire. Nous avons reçu du pape François une feuille de route pour la Méditerranée. Ses grandes encycliques, *Laudato si'* et *Fratelli tutti*, ainsi que ses discours lors de ses voyages peuvent éclairer la vocation profonde de chacun. C'est en portant ensemble les défis méditerranéens, comme l'apaisement des conflits, l'environnement, l'éducation et la dignité humaine sur les routes migratoires, que ces jeunes façonneront la Méditerranée de demain. Ils en ont le désir et ne manquent ni d'énergie ni de ressources pour cela. À nous de les aider à vivre la mission qui leur revient au service du bien commun. ●

INTERVIEW VÉRONIQUE DURAND



Retrouvez sur notre site cet entretien dans son intégralité.



Étape 5, juillet
ISTANBUL (TURQUIE)
Festival : Athènes (Grèce). Thème : Environnement et développement



Étape 6, août
DURRÈS (ALBANIE)
Festival : Trieste (Italie)
Thème : Les défis migratoires



Étape 7, septembre
RAVENNE (ITALIE)
Festival : Bari (Italie). Thème : Christianismes d'Orient et d'Occident



Étape 8, octobre
NAPLES (ITALIE)
Festival : Marseille (France)
Thème : Construire la paix